

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(1<sup>er</sup> juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item](#)[5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1837-07-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je pard de Paris un peu inquiet. Je n'ai depuis trois jours point de lettres de vous [...]

Publication inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 31, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/76-77

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Je pars de Paris un peu inquiet Madame. Je n'ai depuis trois jours, point de lettres de vous; et pourtant dans la dernière (n° 3) vous m'en annonciez une pour le lendemain. Peut-être en trouverai-je au Val-Richer. Seriez-vous malade ? Mes lettres ne vous seraient-elles pas parvenues ? J'ai assez vécu pour craindre beaucoup du sort et me méfier beaucoup des hommes. Les craintes même et les méfiances les plus déraisonnables peuvent venir à l'esprit. Enfin j'espère que j'aurai bientôt quelque signe de vous, de votre vie. Ecrivez-moi je vous prie de préférence par la première des adresses convenues. J'envoie cette lettre-ci à Londres à une personne qui la portera chez vous. Je veux être sûr qu'elle ne sera pas remarquée en route.

Adieu Madame Ne soyez pas malade et dites, le moi. G.

Paris Dimanche soir 9 juillet

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/879>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur31

Date précise de la lettreDimanche soir 9 juillet

Heuresoir

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

J. 10

I par, de Paris un peu  
 triste, Madame. Je n'ai, depuis trois jours,  
 point de lettres de vous ; et pourtant, dans la  
 dernière (n° 3), vous m'annoniez une pro-  
 bable bénédiction. Peut-être en trouverai-je une  
 Val-Richer. Serez-vous malade ? Mes lettres  
 ne vous donnent-elles pas paravant ? J'ai  
 assez vécu pour croire beaucoup de bon  
 et me méfier beaucoup de hommes. Les  
 craintes même et le méfiance le plus  
 désavouable, peuvent venir à l'esprit. J'espé-  
 rerais que j'aurai bientôt quelque signe de  
 vous, de votre vie. Envoyez-moi vous-même,  
 de préférence par la première de, addresser  
 connue. Envoyez celle-là aussi à Londres,  
 à une personne qui la portera chez vous.  
 Je veux être sûr qu'elle ne sera pas  
 remarquée en route. Adieu, Madame. Ne  
 soyez pas malade, et dites-le moi.

C. D.  
 Paris Dimanche soir q Juillet